

**TOULOUSE
CAPITOLE**
Publications



« Toulouse Capitole Publications » est l'archive institutionnelle de
l'Université Toulouse Capitole.

*ESS et paradoxes du travail d'émancipation en contexte post-colonial : l'exemple de
Vanuatu*

Marina CASULA / UTCapitole - IDETCOM

Pour toute question sur Toulouse Capitole Publications,
contacter portail-publi@ut-capitole.fr

ESS et paradoxes du travail d'émancipation en contexte post-colonial : l'exemple de Vanuatu.

Cette communication s'inscrit principalement dans l'axe 2 (Emanciper ou dominer : Questionner le travail d'inclusion de l'ESS) mais soulève quelques questions qui relèvent aussi de l'axe 3 (Transformer par l'innovation, la coopération et le financement)

Cette communication propose un pas de côté pour réfléchir aux enjeux et paradoxes du travail émancipatoire de l'ESS dans un contexte, post-colonial, où elle n'a pas d'existence institutionnelle, mais où pourtant des acteurs individuels et collectifs s'impliquent pour favoriser l'empowerment des individus et des communautés.

Ce contexte est celui de Vanuatu. Vanuatu, « le pays qui se tient debout » en bislama, est un Etat du Pacifique, de culture mélanésienne. Il est composé de 83 îles dans la mer de Corail et s'étend sur 12 189 km². Il compte un peu moins de 340 000 habitant.es (population estimée en 2024). Il vit sous diverses menaces naturelles (éruptions volcaniques, séismes et tsunamis, cyclones) et subit les effets du changement climatique. Ex-condominium franco-britannique (sous le nom de Nouvelles-Hébrides), indépendant depuis le 30 juillet 1980, c'est une démocratie représentative, parlementaire, avec un pouvoir plutôt centralisé, qui cohabite avec un système coutumier de chefferies très implanté au niveau local, où les femmes restent en garde partie cantonnées dans des activités et rôles genrés. La *Kastom* (coutume) régit une grande partie des pratiques quotidiennes. Une grande partie de la population vit dans des communautés rurales, réparties dans les nombreuses îles, plus ou moins isolées de l'île-capitale Efate. Les habitant.es des zones urbanisées vivent dans des conditions socio-économiques difficiles en termes d'emplois, de logement, d'accès à l'eau. Le pays est multilingue et multiculturel. La population est majoritairement de culture mélanésienne et océanienne mais sont présents de nombreux personnes venant d'Australie, Chine, Nouvelle-Zélande, France, etc.

Depuis de nombreuses années, le pays a défini une trajectoire de transformation en lien avec les objectifs du développement durable, formalisée dans un document programmatique le « Plan de développement national durable 2016 à 2030 » ou « Vanuatu 2030 ». Cette stratégie nationale peut être mise en regard avec les approches qui appellent à une « transition écologique juste » et inclusive. Mais elle se heurte ici toutefois à un contexte global où les anciennes dominations coloniales sont remplacées par de nouvelles formes de domination économique et géopolitique et où l'on retrouve des acteurs clés dans la zone océanienne : Australie, Nouvelle-Zélande, Chine, Japon, Corée du Sud, sans oublier la France et les USA plus récemment.

Mais, c'est surtout un pays où l'ESS n'existe pas (au sens où elle n'a pas d'existence institutionnelle), mais où elle est pourtant bien au travail, au quotidien, et dans les territoires de vie des Ni-Vanuatu, dans un objectif de transformation sociétale, d'autonomisation et d'émancipation collectives et individuelles.

C'est là le paradoxe qui constitue la trame de notre problématisation : celui du travail émancipatoire d'activités qui l'on peut rattacher à l'ESS dans un contexte post-colonial, entre survivance d'un système coutumier qui ne reconnaît pas forcément les mêmes droits à tous et toutes et forte dépendance aux flux financiers dans le cadre d'une coopération internationale asymétrique qui tend à diffuser un modèle de développement mainstream.

Certes, à Vanuatu il n'existe pas de portefeuille ministériel en lien avec l'ESS, tout comme il n'existe pas d'acteurs se revendiquant de cette appellation. Mais il existe un écosystème local au carrefour d'influences multiples, rassemblant ONG internationales, ONG locales, collectifs formels ou informels.

Plusieurs travaillent en synergie, notamment à Port-Vila, dans la capitale, mais essaimant sur le reste du territoire, et tissant un réseau d'acteurs d'origines diverses autochtones et non autochtones, dont la proximité peut se nourrir de l'interconnaissance propres aux « petites sociétés insulaires » et qui peuvent coopérer à des échelles locales.

Nous aborderons dans cette communication certains de ces projets, les uns visant à l'émancipation et à l'empowerment des femmes, habitant les zones urbanisées ou les communautés rurales, d'autres visant à développer l'innovation sociale et/ou l'entrepreneuriat des travailleuses et travailleurs saisonniers ayant passé plusieurs mois au années en Australie et Nouvelle-Zélande dans des conditions souvent difficiles. Nous verrons donc comment ces projets relèvent de l'ESS et de l'innovation sociale et doivent composer avec un contexte complexe, au croisement d'enjeux sociaux, culturels, économiques et géopolitiques, entre économie de marché et *kastom ekonomi*. Ils posent également la question du croisement des savoirs expérientiels locaux (autochtones) et de pratiques plus formelles d'innovation.

Sur la plan méthodologique, ce travail s'appuie sur un travail d'enquête qualitative (entretiens et observations ethnographiques) et d'analyse documentaire, initié en 2019, mis en pause avec la pandémie de Covid-19 qui a impacté les déplacements et relancé depuis 2023. Nous porterons plus spécifiquement notre attention sur le territoire d'Efate et en particulier la capitale Port-Vila.

Bibliographie indicative

Geismar H., Regenvanu R. (2011), "Re-imagining the economy in Vanuatu: An interview with Ralph Regenvanu", *Made in Oceania: Social Movements, Cultural Heritage and the State in the Pacific*, Sean Kingston Publishing, p. 31-50.

Klein J-L, Harrisson D. (2010), *Innovation sociale, Emergence et effets sur la transformation des sociétés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 465 p.

Richez-Battesti N, Petrella F., Vallade D. (2012), « L'innovation sociale, une notion aux usages pluriels : Quels enjeux et défis pour l'analyse ? », *Innovations*, vol. 38, no. 2, p. 15-36.

Rousseau B., Taylor J. P. (2012), "Kastom ekonomi and the subject of self-reliance: differentiating development in Vanuatu". In, *Differentiating Development: Beyond an Anthropology of critique*, eds. Soumhya Venkatesan, Thomas Yarrow, Berghahn Books, p. 169-186.

Sachs I. (1997), *L'écodéveloppement : stratégies pour le XXIe siècle*, Paris, éditions Syros, 122 p.

Tabani C. (2013), « La femme dans la loi et la coutume, Vanuatu », in Tabani M., Hochet A. *Cultures, sociétés et environnement à Vanuatu et dans le Pacifique francophone*. Port-Vila, Vanuatu, VKS Productions / Pacifique Dialogue, p. 195-215.

Wittersheim E. (2006), *Après l'indépendance. Le Vanuatu, une démocratie dans le Pacifique*, La Courneuve, Éditions Aux Lieux d'Être, 187 p.

Wittersheim E (2011), « Paradise for sale. The sweet illusions of economic growth in Vanuatu », *Journal de la Société des Océanistes*, 133, p. 323-332.